

15. *Péché originel*

Vers 1550-1600
Allemagne du Sud

Buis et bois fruitier
43 × 38,5 × 10,5 cm
FGA-AD-BA-0159

ÉTAT

Un doigt d'Adam cassé et recollé
Manque: pomme originellement
tenue par Ève dans sa main droite
(remodelage moderne instable)

PROVENANCE

Collection particulière, Italie
Piasa, Paris, 9 décembre 2016, lot n° 84
(invendu)
Piasa, Paris, 15 juin 2017, lot n° 146

BIBLIOGRAPHIE

Œuvre inédite

Le groupe représente la chute d'Adam et Ève. Selon le Livre de la Genèse, Ève, tentée par le serpent, croque dans le fruit défendu avant d'en offrir à Adam. Après cette désobéissance, les deux êtres conçoivent une honte de leur nudité et décident de se couvrir. L'épisode ici représenté est celui qui suit immédiatement le péché originel. Adam et Ève ont déjà caché leur nudité - le premier par une branche de pommier, la seconde par une simple feuille - et Ève tient encore une pomme à la hauteur de sa bouche. Le serpent se situe dans l'arbre de la connaissance au-dessus d'Ève, signalant de la sorte la source de la transgression.

Ce thème iconographique a été très populaire auprès des sculpteurs allemands du xvi^e siècle, particulièrement pour des œuvres en ronde-bosse de petite taille destinées à des cabinets privés. C'est effectivement durant la seconde moitié du xvi^e siècle que les *Kunst-* et *Wunderkammer* (cabinets d'art et de curiosités) connaissent en Europe leur principal essor. Ce nouveau type de collection rassemblait dans un même lieu *artificialia* (objets créés par l'homme), *exotica* (objets ethnographiques), *naturalia* (objets d'histoire naturelle) et *scientifica* (instruments scientifiques). Les statuettes qui y entraient étaient majoritairement de dimension réduite et se caractérisent aussi bien par le grand raffinement de leur réalisation que par la délicatesse de leurs matériaux. Les sculpteurs de l'époque ont alors développé une production qui puisse plaire aux collectionneurs privés et s'inscrire dans ce nouvel espace d'exposition. Au-delà de l'expressivité narrative inhérente au récit biblique de la chute de l'homme, le sujet offre aux artistes une possibilité d'expérimenter le rendu du corps humain. Une des plus anciennes sculptures illustrant cette tendance se trouve aujourd'hui au Musée historique de Bâle (inv. 1870,942), et a été exécutée par Hans Wydyz aux alentours de 1505-1510. Il faut cependant aussi mentionner les créations de Conrad Meit, du Maître HL, ou du maître augsbourgeois ayant réalisé les statuettes d'Adam et Ève conservées au Kunsthistorisches Museum de Vienne (inv. *Kunstkammer* 3965 et 3967)¹.

La qualité d'exécution du *Péché originel* inscrit très clairement l'œuvre dans la suite de cette tradition. Si l'absence d'interaction entre les figures d'Adam et Ève demeure quelque peu inusuelle pour la période, la torsion de leurs corps associée au contraire la sculpture aux canons esthétiques du courant maniériste. La symétrie de leurs mouvements, qui s'organise pour ainsi dire en miroir entre la figure d'Adam à gauche et celle d'Ève à droite, confère une subtile dynamique au groupe tout en contribuant à l'unité d'ensemble. L'artiste à l'origine de cette création a principalement puisé dans un répertoire de modèles issu des cultures visuelles flamande et néerlandaise. Ainsi, le *Péché originel* de l'anonyme néerlandais visible au Kunsthistorisches Museum de Vienne (inv. *Gemäldegalerie*, 2684) ou la fresque peinte par l'atelier de Jan van der Straet sur le même thème à la chapelle du Palazzo della Gherardesca à Florence peuvent, par exemple, être mentionnés comme des sources d'inspiration possibles.

VK

¹ Voir Bange 1928 et Smith 1994. Les auteurs introduisent également d'autres parallèles intéressants pour la période.

